



Photos : Ville de Levroux

LEVROUX, CITÉ DU CUIR ET DU PARCHEMIN

Cité médiévale du cuir et du parchemin, Levroux, dans l'Indre, dispose d'un riche patrimoine végétal et architectural, d'un fleurissement apprécié et s'investit pleinement pour proposer une qualité de vie agréable, une ville attractive et durable dans le cadre d'un projet de territoire.



↑ Porte-clés en cuir vendu à l'office de tourisme.

La commune de Levroux bénéficie du statut de ville homologuée Petites cités de caractère depuis 2021 et s'est engagée dans le renouveau de sa politique patrimoniale, de fleurissement et de gestion de l'attractivité. Le patrimoine levrousain, dans toute sa diversité, est un formidable atout au service du projet global de développement, d'animation et de revitalisation économique. Être Petite cité de caractère est une formidable opportunité pour mobiliser les habitants et valoriser encore plus le travail des services ; une synergie d'acteurs et de leur savoir-faire au service de la cité.

Le territoire a la chance de compter sur de nombreux atouts. Six monuments historiques : la collégiale Saint-Sylvain, la porte de Champagne en cours de restauration via la Fondation du patrimoine et la Mission Bern, la maison de bois, les tours du vieux château, *Le Berger couché* et le monument aux morts signés du sculpteur Ernest Nivet. Elle est traversée par de nombreux cours d'eau qui, pour certains, trouvent

leur source dans la ville. Levroux vient d'obtenir une deuxième fleur au Label national de la qualité de vie, et les travaux menés avec l'architecte des bâtiments de France, la Drac et le CAUE de l'Indre sont des signes encourageants de son réaménagement. Enfin, la Communauté de communes, dont la cité levrousaine est le centre, s'est dotée dans quelques semaines d'un office de tourisme communautaire. La promotion et la valorisation de notre cadre de vie sont essentielles pour faire vivre Levroux.

LEVROUX, UNE SURPRISE !

Des toits pentus, aux belles couleurs, suggérant des charpentes massives, des ruelles qui serpentent comme des passages secrets, des monuments imposants témoins d'un passé bâtisseur où la beauté était naturelle, sans ostentation. Qu'est-ce qui donne à cet ensemble son caractère ? C'est le temps, le temps qui s'inscrit encore timidement au détour d'une maison, d'un moellon



résistant, d'une petite sculpture de pierre discrète sur le haut d'une façade, d'un colombage ou d'un puits enchâssé dans un mur, du son des cloches qui égrènent les heures.

Promenons-nous dans le centre médiéval de la ville. Au caractère lâche de l'habitat du 13^e siècle correspond le tracé sinueux des ruelles, anciens chemins reliant des bâtiments à vocation agricole.

Les grandes voies de communication déterminent l'agencement des demeures sur toute leur longueur (façades sur rue et à l'arrière, dépendances autour d'une cour doublée d'un potager). Les maisons des 15^e et 16^e siècles encore en place permettent d'imaginer l'aspect de la ville durant les deux derniers siècles du Moyen Âge. Grès, calcaire et pans de bois coexistent, ces matériaux étant facilement disponibles alentour. Aujourd'hui, l'œil est attiré par des détails architecturaux témoins de l'ambiance et de la succession des époques : petites maisons modestes, grands portails de pierre, lucarnes expressives, petites

demeures d'ouvriers de mégisseries. Le plus bel exemple architectural du temps passé est la Maison de bois dite « maison Saint-Jacques » (elle servait de halte aux pèlerins qui se rendaient à Saint-Jacques-de-Compostelle) classée au titre des monuments historiques en 1922, dont la construction a été précisée entre 1492 et 1495.

LE SAVOIR-FAIRE DU CUIR

De mémoire d'homme, la mégisserie a toujours été une activité lucrative à Levroux, grâce à son savoir-faire jalousement gardé. Moutons, agneaux et chèvres foisonnaient aussi en champagne berrichonne, ce qui a entraîné le développement de nombreux secteurs d'activité dans la commune : laiterie, la fromagerie, le travail de la laine et celui de la peau. Le quartier des Mégissiers, qui a gardé son allure typique, employait plus de 800 personnes à la fin du 19^e siècle. La concurrence internationale et l'utilisation de matières de remplacement

↑ Porte de Champagne
et collégiale Saint-Sylvain.



ont eu raison de cette spécialité. Des 53 mégissiers, parcheminiers, tanneurs et négociants d'avant 1914, il ne reste aujourd'hui que deux spécialistes : Bodin-Joyeux (rachetée par Chanel, l'entreprise familiale travaille pour les grands noms de la mode) et Rousseau Mégisserie, seuls mégissiers en France à suivre toutes les étapes de fabrication, de la peau brute au produit fini, spécialisés dans l'agneau plongé et les peaux lainés. On retrouve toute cette histoire dans le musée du Cuir et du Parchemin, ouvert lors de visites guidées sur réservation.

LE PARCHEMIN EN HÉRITAGE

Le parchemin est un produit naturel dont la fabrication s'inscrit dans l'histoire de Levroux depuis près de deux siècles. Levroux abrite l'un des deux derniers ateliers de parcheminiers traditionnels en France (un autre se trouve à Annonay, en Ardèche). Le cadrage médiéval qui y est pratiqué permet aux enlumineurs, aux calligraphes et à d'autres métiers d'art d'utiliser un produit de haute qualité. L'atelier levrousain dont la vocation est de préserver et de transmettre cette technique est ouvert à la visite. Des démonstrations réalisées par le fils du dernier parcheminier artisanal de Levroux permettent de comprendre le cycle complet de fabrication du parchemin.

L'ACCOMPAGNEMENT ET LA VALORISATION PAR LA VILLE

Au quotidien, la Ville accompagne la valorisation de ce savoir-faire unique dans le département de l'Indre. En qualité de première ambassadrice, la collectivité a passé commande de livrets de famille en cuir issu de ses deux mégisseries locales, qui sont offerts à tous les couples qui se marient à l'hôtel de ville. Il s'agit de soutenir la filière cuir tout en offrant un cadeau souvenir qui doit durer toute une vie. Au sein de l'hôtel de ville, les collections de cuir sont aussi exposées aux visiteurs, à travers la gamme des peaux proposées par les établissements levrousains. Plusieurs objets en cuir ou parchemin sont aussi récupérés par la Municipalité, afin de compléter ses collections et d'enrichir le musée.



↑↑ Maison de bois et collégiale Saint-Sylvain.



↑ Atelier de la mégisserie Bodin-Joyeux, propriété de la maison Chanel.



↑ Sèche dans la mégisserie Rousseau, correspondant à l'étape indispensable du processus de valorisation de la peau.

← Ancienne mégisserie dans le quartier des Mégissiers.

La Ville accompagne également l'association Levroux Patrimonia dans l'aménagement de son projet de jardin tinctorial. Véritable écrin de verdure situé à proximité de l'atelier parcheminier, cet espace veut refléter le travail d'antan des artisans locaux. Il s'inscrit dans une démarche globale de création de vallée verte qui emprunte le quartier des Mégissiers. Ce périmètre vient d'être inscrit dans une Opération de revitalisation de territoire (ORT) signée entre l'État, la Région Centre-Val de Loire, le Département de l'Indre et la Collectivité le 22 décembre 2022 dans le cadre de Petites Villes de demain, dont Petites Cités de caractère est partenaire. Le dispositif permet notamment de travailler sur le bâti industriel et artisanal ancien à requalifier. Des procédures d'abandon sont en cours d'étude afin que la Ville puisse devenir propriétaire des emprises et permettre une requalification en lien avec l'histoire de la cité.

En attendant, des ateliers découvertes sont proposés par l'office de tourisme sur l'activité du cuir et du parchemin. Les enjeux de conservation et de valorisation de ces patrimoines sont majeurs pour Levroux. Dans ce cadre, la Ville accompagne les sorties organisées dans le cadre scolaire ou périscolaire afin de faire découvrir aux enfants du département les métiers de mégissier, tanneur et parcheminier.

Enfin, la Ville travaille de concert avec la maison Chanel, propriétaire de la mégisserie Bodin-Joyeux, afin de l'accompagner dans le développement de son activité, à travers l'aménagement d'une usine modèle en France, sur six hectares dont deux d'entreprise. 

D'après *Levroux, Histoire et archéologie d'un paysage*, bulletin n° 1 de l'Adel (Association pour la défense et l'étude du canton de Levroux), 1978.